



## **CHAPITRE 7**

# **Quelles perspectives pour l'élevage en Hauts-de-France ?**



## CHAPITRE 7

Quelles perspectives pour l'élevage en Hauts-de-France ?

# L'élevage, un pilier pour les territoires

# Un enjeu majeur pour les territoires délaissés

- **L'élevage, un pilier pour les territoires en déprise**

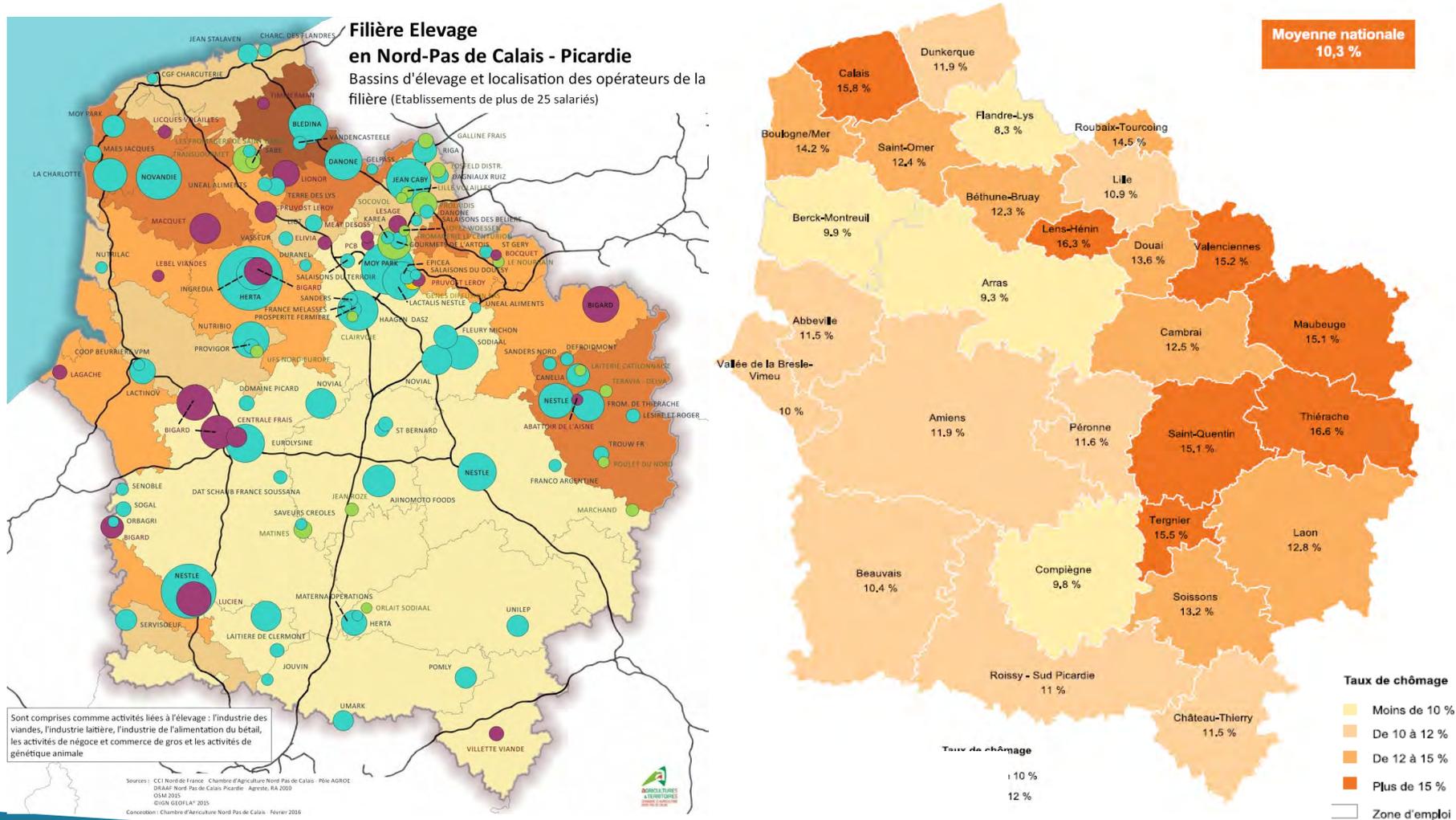
- Des territoires particulièrement spécialisés dans l'élevage
  - en production (Flandres, Thiérache, Boulonnais, Pévèle, Haut Pays d'Artois, Plaine de la Lys)
  - et en transformation (Ternois, Ponthieu, Thiérache, Haut-Pays d'Artois, Plateau Picard)
- Mais des territoires économiquement et socialement très touchés
  - taux de chômage et de pauvreté parmi les plus élevés de la région, voire de France
- L'élevage, comme un moyen de maintenir l'emploi dans ces territoires
  - 1 ETP en élevage crée 1,25 ETP supplémentaire dans les autres secteurs d'activité connexes à l'élevage

- **Un accompagnement territorial de l'élevage de plus en plus difficile**

- Une baisse continue des compétences dans les territoires (vétérinaires notamment), notamment dans les filières laitière et porcine

# L'élevage, un pilier pour les territoires en déprise

Comparaison entre la carte de la filière élevage et celle du taux de chômage par territoire

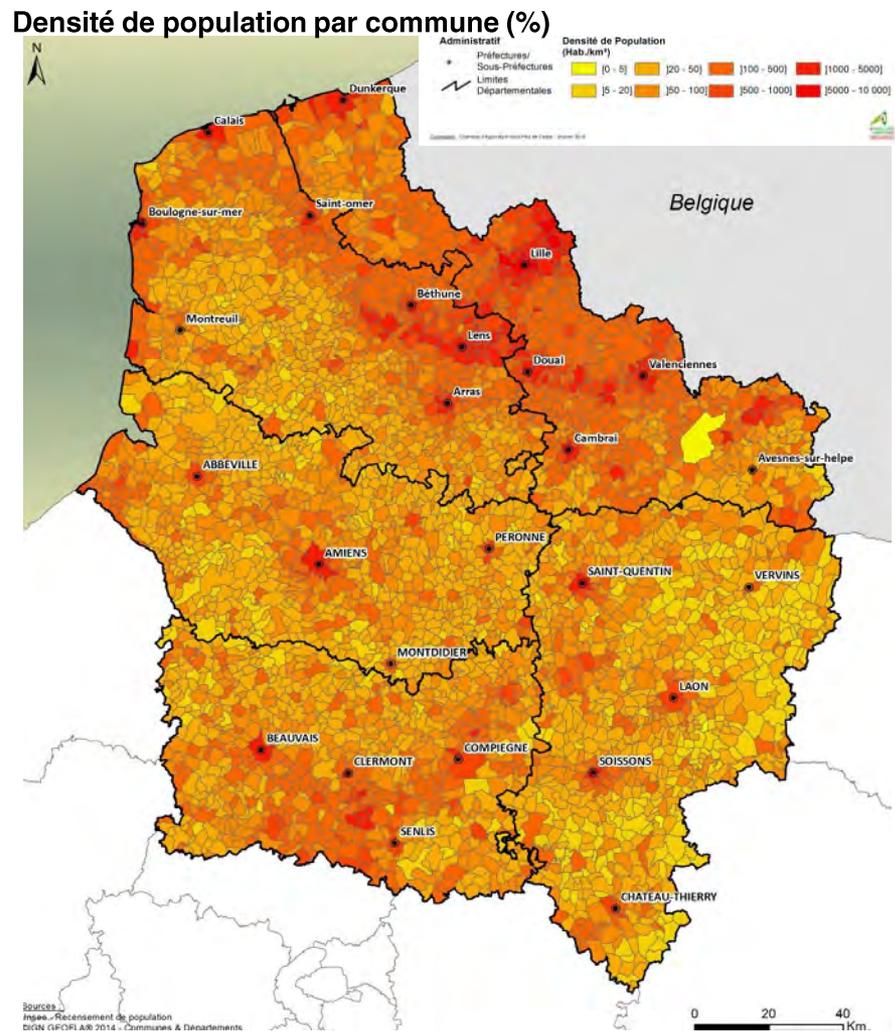
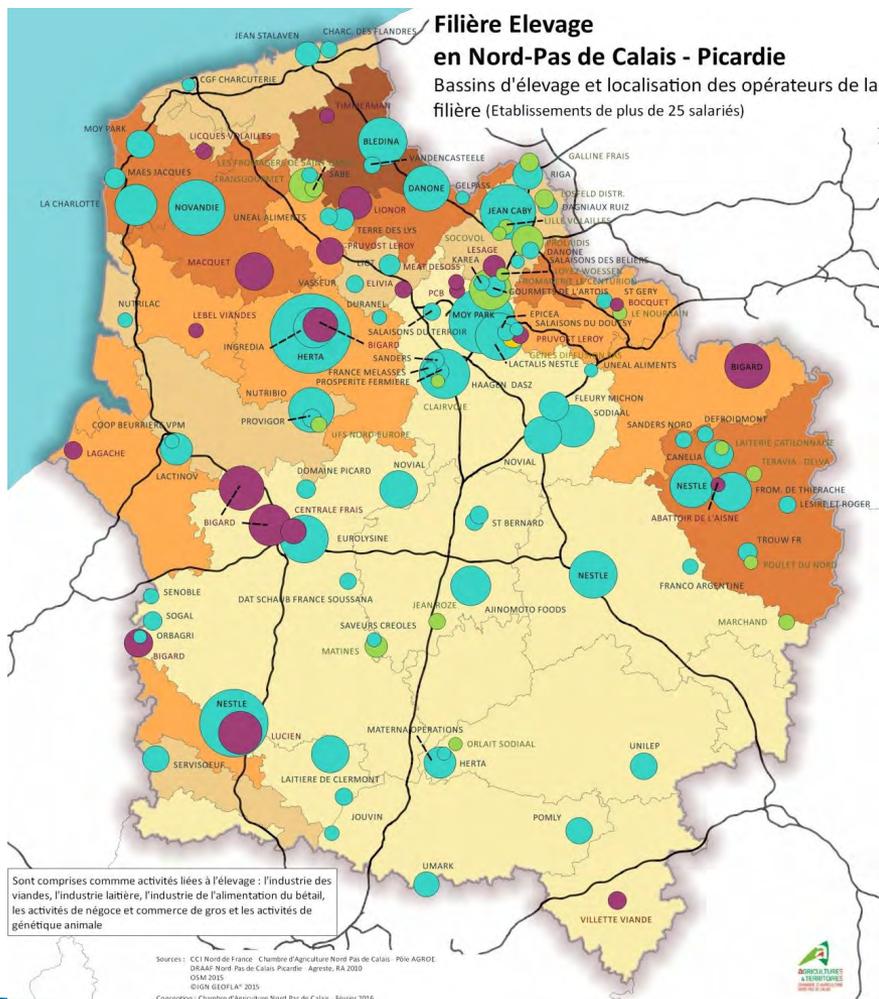


# Des reconfigurations territoriales

- **Une déconnexion de plus en plus forte entre les entreprises et les territoires**
  - Un attachement aux territoires différent selon les maillons de la filière
  - Un attachement aux territoires encore présent pour la production, encore existant pour la 1<sup>ère</sup> transformation laitière
  - Mais de plus en plus déconnecté avec les opérateurs industriels dont les logiques d'implantation sont davantage liées à la consommation qu'à la production
  - Des grandes unités de transformation se fournissant hors région : transformation des viandes, plats préparés, ...
- **Des forces d'attraction très présentes sur les territoires frontaliers**
  - Des outils industriels situés au-delà de la frontière belge s'approvisionnant directement de la production régionale
  - Une intégration des éleveurs régionaux par des entreprises étrangères, en grande majorité belges, de plus en plus forte, notamment en porc et en volailles
  - Une perte des unités industrielles dans les territoires

# Des logiques d'implantation d'entreprises liées à la consommation

Comparaison entre la carte de localisation des opérateurs d'élevage et celle de la densité de population



## CHAPITRE 7

Quelles perspectives pour l'élevage en Hauts-de-France ?

# Le défi de l'emploi dans l'élevage

# Un recul important de l'emploi dans l'élevage conjugué à une hausse de la productivité

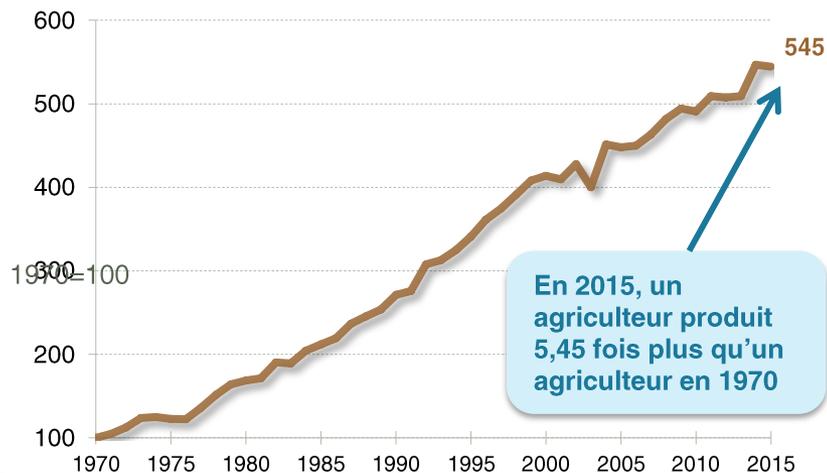
- **Des tendances qui peuvent inquiéter**

- Près de -3 % par an d'emplois industriels liés à l'élevage entre 2008 et 2014
- Un net repli de l'emploi agricole lié à l'élevage jusqu'à -31 % dans les exploitations de polyculture-élevage et -36 % dans les exploitations spécialisées en lait
- Sachant que la suppression d'un emploi à temps plein dans un élevage entraîne celle de 1,25 emploi à temps plein dans les autres secteurs d'activité

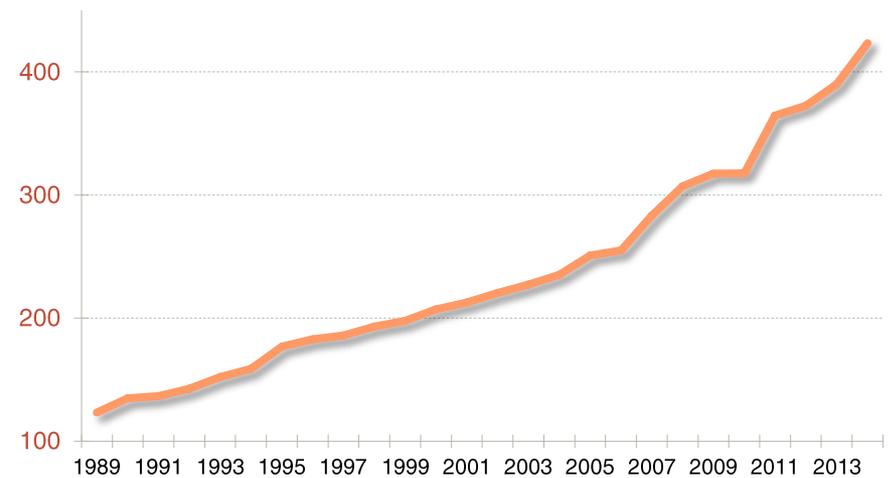
- **Une augmentation de la productivité du travail, notamment à la production, qui atténue ces tendances baissières dans les résultats économiques de la filière**

## Productivité du travail en agriculture en France

(Volume de la production/volume de travail, toutes filières)



## Production moyenne par étable dans les Hauts-de-France (en 1000 litres)



Sources : Insee; Agreste - SAA ; EAL

# Des métiers d'élevage en tension

- **Le défi du maintien de l'emploi face l'automatisation**

- Une innovation (notamment par l'automatisation) en faveur de l'amélioration des conditions de travail parfois contraignantes
- Mais qui a pu se faire au détriment du maintien de l'emploi

- **Une difficile adéquation emploi-formation**

- Sur les 66 établissements publics et privés de formation agricole, 21 proposent des formations en production animale et 8 possèdent une exploitation agricole ou un atelier technologique de production animale.
- Des effectifs d'élèves en formation en hausse, notamment dans les filières laitières, mais pas toujours dans les filières qui recrutent et qui ont des besoins de main d'œuvre
- Des formations de plus en plus axées sur des diplômes de techniciens ou supérieurs pouvant être déconnectées des besoins en ouvriers notamment
  - Le métier d'ouvrier agricole figure parmi les 10 métiers les plus recherchés par les recruteurs en région Hauts-de-France (tous secteurs économiques confondus)
- Une absence de formation dans certaines filières (notamment filières hors-sol) qui a pu contribuer au repli de certaines productions régionales (porc par ex.)

- **L'attractivité des métiers de l'élevage mise en question**

- Des conditions de travail parfois contraignantes
- Des métiers de moins en moins rémunérateurs

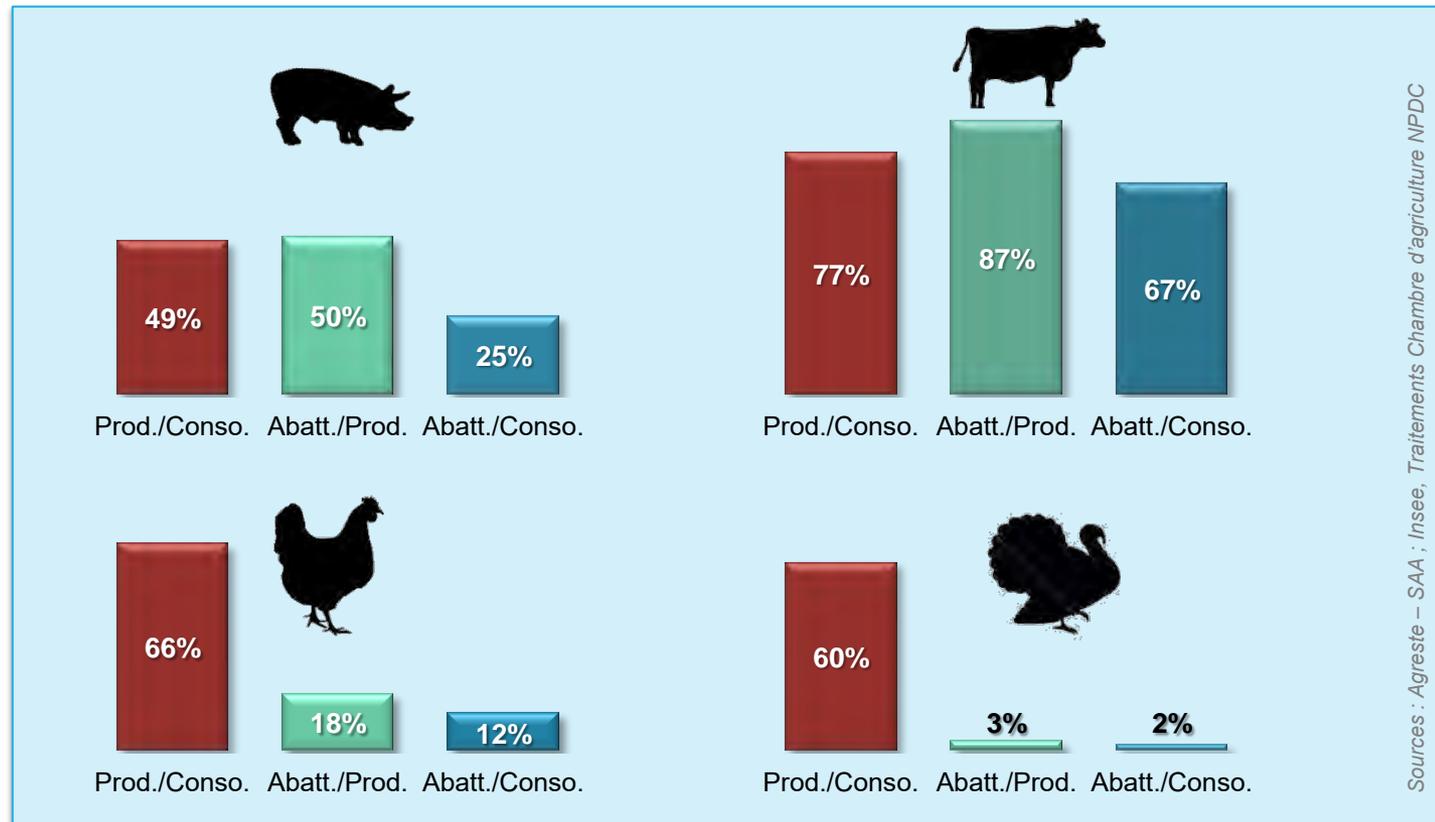
## CHAPITRE 7

Quelles perspectives pour l'élevage en Hauts-de-France ?

# Élevage et débouchés : Le difficile équilibre entre offre et demande

# L'approvisionnement régional, une question sensible et centrale dans les filières d'élevage

- Des déséquilibres Production – Abattage – Consommation



# Quelle adéquation offre et demande pour répondre aux débouchés ?

- **Amélioration de l'approvisionnement régional ?**
  - Grâce à des initiatives et actions locales : collectivités, restauration hors domicile, ...
  - Lien production locale et transformation
    - Saturation des outils d'abattage actuellement non saturés par la production locale
    - Question du faible investissement économique et de la faible présence des producteurs dans l'industrie d'abattage et de 2<sup>ème</sup> transformation
- **Vers une meilleure adéquation offre de production et offre de transformation**
  - Exemple de la viande bovine biologique : une production existante en région mais pâtissant de l'absence d'abattoir bio dans le territoire régional
- **D'une économie de l'offre à une économie de la demande : vers une diversification de l'offre pour répondre aux attentes locales, nationales et mondiales**
  - Des évolutions structurelles (nouvelles attentes des consommateurs) et conjoncturelles (choc macroéconomique) de la demande impactant l'offre régionale
  - Un profil social régional particulier, davantage centré sur l'aspect économique que sur celui de la qualité
- **Diversification des débouchés des producteurs pour anticiper les chocs d'offre et de demande**
  - Agriculture biologique, Restauration collective, Circuits courts, Énergie, Diversification

# L'élevage, comme débouché pour d'autres filières agricoles et non agricoles

- **Le débouché de l'alimentation du bétail**

- un débouché pour les cultures régionales : Céréales, betteraves, protéagineux...
- un débouché pour l'agroalimentaire régional : Coproduits

- **Le débouché énergétique**

- Énergie photovoltaïque
- La méthanisation
  - Les Hauts-de-France, région engagée dans la filière méthanisation (3<sup>ème</sup> révolution industrielle notamment)
  - Mais une activité qui nécessite de la main d'œuvre et de s'appuyer sur des formations dédiées (différence avec le métier d'agriculteur)

- **Le débouché touristique**

- Contribution à la qualité des paysages et à la diversité des territoires infrarégionaux

## CHAPITRE 7

Quelles perspectives pour l'élevage en Hauts-de-France ?

# **Vers une filière compétitive créatrice de valeur ajoutée**

# Élevage et stratégie des entreprises de transformation

- **Des stratégies d'entreprises qui ne favorisent pas toujours l'élevage régional**
  - Des entreprises qui choisissent de ne pas s'implanter en région
    - Question de l'intégration des éleveurs (notamment par les entreprises belges)
  - Des entreprises implantées localement mais dépendantes de sièges de décision hors région et hors France (cas de la filière viande régionale)
    - Une plus grande vulnérabilité de la filière
  - Des stratégies de localisation en région plutôt liée à l'importance du bassin de consommation et la localisation stratégique (offre logistique, position géographique) qu'à l'offre de production
- **Des entreprises qui doivent arbitrer entre équilibre de la situation locale de l'élevage et les enjeux internationaux** (décisions d'investissements, évolution des marchés, ...)
- **Une concentration de plus en plus forte des opérateurs**
- **Équilibre entre stratégies privées et stratégies de coopératives**
- **Question des marges de négociation des éleveurs**

# La difficile question de la compétitivité

- **Une taille critique des élevages de plus en plus importante pour rester dans la compétition** : Technicité, taille du cheptel, ...
  - Notamment en viande bovine et filière porcine
- **Question des distorsions de concurrence au sein de l'Union Européenne**
  - Fiscalité, droit du travail, normes environnementales, délais d'instruction, ...
- **L'investissement une problématique majeure**
  - 2<sup>ème</sup> poste en termes de coûts après l'alimentation animale
  - Un surinvestissement encouragé par les bonnes années de cours élevés (*choix contraints et non contraints*) : une problématique existante, même dans les élevages les plus compétitifs
- **Des systèmes à meilleure résilience**
  - Systèmes incorporés : la fabrication d'aliments à la ferme comme facteur de compétitivité
  - Systèmes mixtes : une plus faible vulnérabilité
- **Le défi de la valeur ajoutée**
  - Compétitivité des outils industriels pour garantir la création de valeur ajoutée sur le territoire régional





**aGRICULTURES  
& TERRITOIRES**  
**CHAMBRE D'AGRICULTURE  
HAUTS-DE-FRANCE**

**Service Affaires économiques et Prospective  
Chambre d'Agriculture du Nord-Pas de Calais**

Hélène GRANDCLAUDON – [helene.grandclaudon@agriculture-npdc.fr](mailto:helene.grandclaudon@agriculture-npdc.fr)

Marie-Agnès BEYAERT – [marie-agnes.beyaert@agriculture-npdc.fr](mailto:marie-agnes.beyaert@agriculture-npdc.fr)